



© SFS



© SFS

lisation et de la rigueur de la coordination par le CVD ont fait que les travaux à la charge des villageois ont été réalisés rapidement, de manière très satisfaisante, sans le moindre conflit.

Après quelques mois d'exploitation (mise en service au 1^{er} mars 2017), il apparaît que les gestionnaires de PMH, dûment formés et équipés d'appareils de mesure, assurent parfaitement leur mission par des ajustements quotidiens de la teneur en chlore : mesure de la teneur en chlore résiduel, mesure de la hauteur d'eau libre dans le puits, calcul (à l'aide d'un tableau qui leur a été fourni) de la dose de javel à rajouter pour amener

la teneur de l'eau du puits à 0,2 mg/litre, ajout de la quantité nécessaire.

Les villageois conscients des risques qu'ils encouraient auparavant se disent satisfaits et rassurés par ce traitement. Le bilan sur 4 mois fait apparaître une consommation d'un bidon de 5 litres de Javel à 12° par mois pour l'ensemble des PMH en place, soit une dépense de 11 000 F CFA par mois.

Le prix de l'eau pour les villageois intègre cette dépense qui vient se rajouter aux coûts d'entretien et de renouvellement. Ainsi, chaque foyer participe pour un montant de 3750 FCFA par an. L'originalité du mode de gestion adopté réside dans le fait que les

participations annuelles ne sont pas perçues directement auprès des familles, mais versées par les Groupements de Production Cotonnière auxquels les familles sont rattachées : prélèvement « à la source ».

Simplification des ouvrages

Un retour d'expérience a pu être fait avec les villageois et les entrepreneurs sur les choix mis en œuvre pour les ossatures de latrines : lors de cette première phase, la livraison des ossatures en panneaux a conduit à un doublement des poteaux d'angle. Pour la suite, les cabines des latrines familiales seront livrées montées, ce qui permettra d'économiser un linéaire important de tubes. Les sablières en bois seront également remplacées par des tubes intégrés à la structure métallique. Le ferronnier pourrait aussi fournir des bacs acier prédécoupés à la bonne dimension en usine. Ces dispositions simplifieront le travail des villageois pour un coût sensiblement équivalent. Une deuxième phase (2018-2019) généralisant l'accès à l'eau à l'ensemble du village est maintenant programmée. Elle comportera 3 forages équipés d'une PMH, 2 puits réhabilités équipés de 2 PMH, 1 puits nouveau équipé de 2 PMH, 260 latrines et douches familiales, 2 blocs de 3 latrines VIP à double fosse pour le centre de santé et un programme d'accompagnement équivalent à celui de la première phase. Lors d'une réunion tenue fin février 2017 avec la Mairie de Bama, il a été en outre décidé que cette deuxième phase serait mise à profit pour développer les capacités des entreprises de la commune et pour former un jeune que la commune s'engagerait à recruter comme technicien municipal. Le montant de cette deuxième phase est estimé à 220 000 euros. Rendez-vous septembre 2018 pour le démarrage des travaux prévu en période de saison sèche où les villageois sont peu occupés par les travaux des champs.

CONTACT

• Jean-Yves Dubié - Solidarité Eau Sud
dubie.jean-yves@orange.fr
www.solidarite-eau-sud.fr